



CONSERVER
VALORISER
NOTRE PATRIMOINE
RURAL



Lavoirs
Bois Fontaines
Oratoires Abreuvoirs
Pierre Croix
Chapelles Grilles
Fer Portails
Puits **Brique**



Carnet de recommandations

Avant propos

Lavoirs, puits, fontaines, croix... Comment préserver leur mémoire et leur donner une nouvelle jeunesse.

Le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises en collaboration avec le CAUE de l'Ariège a réalisé, en 2006, un inventaire des éléments du petit patrimoine bâti non protégé. 1508 édifices ont alors été répertoriés et analysés. Fort de cette richesse et de cette diversité, le Parc naturel régional a mis en place dès 2007 un fonds d'aide à la restauration du petit patrimoine bâti.

Agir sur ce patrimoine, c'est tout à la fois conserver la mémoire de la vie quotidienne des habitants d'hier et améliorer le cadre de vie des habitants d'aujourd'hui.

Puisé dans l'expérience de ces chantiers, ce fascicule montre comment restaurer un édifice en le respectant. Un des principes à retenir est qu'une bonne restauration, paradoxalement, ne doit pas forcément sauter aux yeux.

Le principe...

Un cofinancement Région-Département aide au financement des travaux de restauration. Un partenariat PNR-CAUE permet de conseiller et d'accompagner le maître d'ouvrage tout au long de la démarche, de l'élaboration d'une fiche de recommandations à la réception des travaux.

L'opération en chiffres :

d'octobre 2007 à fin 2013

92 édifices restaurés,
58 communes concernées,
410 000 € engagés, soit l'équivalent
de 3 emplois à temps plein sur 5 ans.
Montant des subventions mobilisées :
184 000 €.

Pour tout renseignement :

**Parc naturel régional des
Pyrénées Ariégeoises**

Tél : 05-61-02-71-69

www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr

CAUE de l'Ariège

Tél : 05-34-09-78-30

www.caueariego.org





Sommaire

04	Le patrimoine rural
05	Un vocabulaire pour chaque type d'intervention
06	Respecter l'authenticité et le vécu de l'édifice
08	La pierre dans les maçonneries Un savoir-faire en déclin qu'il convient de retrouver et de reconsidérer
10	La pierre dans les dallages Les sols : un élément primordial de mise en valeur
12	La chaux dans les enduits et les maçonneries La chaux : une utilisation qu'il convient de faire revivre
14	Le bois dans les charpentes et les menuiseries Le bois de pays : une tradition séculaire
16	Les métaux dans la ferronnerie et la petite serrurerie La ferronnerie : un savoir-faire ancestral
28	L'ardoise, la terre cuite en couverture Des matériaux naturels issus du terroir
20	Le patrimoine bâti et ses abords
21	Traitement des détails Qualité de la restauration
22	Glossaire

Le patrimoine rural

Dans nos campagnes, les biens matériels, culturels ou naturels, communs ou privés, transmis à travers les traditions et l'histoire forment l'identité de notre territoire : le patrimoine rural

Biens matériels des communes

L'objet de ce cahier de recommandations ne concerne que l'héritage des biens matériels des communes (et ceux des anciennes paroisses devenues biens publics) érigés sur l'espace public et le plus souvent créés au XIX^{ème} et dans la première moitié du XX^{ème} siècle, périodes de fort développement.

Il s'agit d'édicules ou d'objets témoins de l'organisation sociale et du mode de vie des habitants au moment de leur implantation ou de leur construction.



Fontaine-lavoir-abreuvoir - Illier-la-Ramadé

Techniques et savoir faire

Ces objets et ces modestes constructions villageoises témoignent également d'un savoir-faire et de techniques inhérents à l'époque, au lieu et aux compétences des paysans/artisans des communautés vernaculaires.

Un vocabulaire pour chaque type d'intervention

Concevoir et appréhender l'intervention

Conservation : travaux de protection préventifs visant à limiter les désordres et les dégradations dans l'attente d'une intervention.

Restitution : travaux dont l'objectif est de reconstruire la partie disparue d'un édifice pour retrouver l'état initial, sous réserve d'une connaissance suffisante pour les entreprendre.

Consolidation : travaux visant à renforcer la solidité de l'ouvrage pour sa conservation ou la mise en sécurité des personnes.

Rénovation : travaux visant à remettre à neuf un édifice sans considération d'authenticité architecturale ou technique.

Reconstruction ou réfection à l'identique : travaux visant à reconstruire tout ou partie d'un édifice quand la restauration est impossible et que l'on ne dispose pas d'une documentation suffisante pour reconstruire.

Réhabilitation : travaux visant à rénover un édifice dans le but de le rendre salubre et habitable, conformément aux règles prévues par la loi.

Restauration : travaux visant à remettre un édifice dans son état antérieur voire initial en s'appuyant sur la connaissance des techniques anciennes de son époque de construction.

Respecter l'authenticité et le vécu de l'édifice

Agir avec simplicité et sobriété

Toute intervention nécessite une connaissance des usages, savoir-faire techniques et spécificité des matériaux et du bâti.

Comment intervenir?

Les interventions de restauration sont à privilégier. Elles visent à reconnaître ce patrimoine oublié et lui faire retrouver une place de qualité. Elles nécessitent de prendre en compte les techniques anciennes utilisées en s'efforçant d'être respectueux et mesuré pour ne pas gommer le charme de la marque du temps.

L'usage ancien de l'édifice est à conserver. Les interventions néfastes telles que : convertir un bassin en jardinière, un lavoir en cabine téléphonique ou une croix en support floral sont à proscrire.

Agir sur l'environnement de l'édifice

L'élément à restaurer se trouve souvent dans un environnement naturel ou urbain qu'il sera nécessaire d'étudier pour proposer un aménagement de ses abords qui soit valorisant.

Prendre en compte la patine du temps

L'usure liée à l'usage, l'érosion et le vieillissement naturel des matériaux, forment une patine ajoutant un charme et une dimension poétique qu'il est intéressant de conserver lors de la restauration.

Cette exigence doit guider les différentes interventions. Il ne s'agit pas de faire du « faux vieux » en réalisant une imitation de patine mais de tenter d'adoucir ou d'éteindre l'effet d'opposition trop brutal entre la partie authentique ancienne et la partie restaurée récente.





Un savoir-faire en déclin qu'il convient de retrouver et de reconsidérer

Depuis une quarantaine d'années la pierre n'est plus le matériau incontournable des murs des constructions.

Elle a été remplacée par des matériaux industriels plus performants en terme de mise en œuvre avec des propriétés d'isolation plus intéressantes (bloc béton, briques creuses, etc.).

Aussi, le savoir-faire de générations de bâtisseurs de pierre s'est peu à peu perdu, ne subsistant que chez des entreprises spécialisées en restauration du patrimoine.

Les interventions sur de la maçonnerie existante deviennent difficiles à cause de ce manque de savoir-faire mais surtout par la difficulté de trouver les pierres ad hoc*. En effet, conséquemment à l'abandon progressif de ce matériau dans les maçonneries, c'est toute la filière traditionnelle de proximité qui a disparu (extraction, distribution, négoce).

Il faut alors recourir au réemploi de pierres

La pierre...

- 1 - Oratoire - Cazavet
- 2 - Fontaine-lavoir-abreuvoir - Saint-Lary
- 3 - Fontaine-abreuvoir - Saint-Martin-de-Caralp
- 4 - Croix - Eychel



...dans les maçonneries

issues de démolitions ou de lieux d'extraction locaux lorsque c'est possible.

Pour les maçonneries en pierres taillées, il est toujours possible de retrouver une filière de pierres répondant aux exigences de la taille auprès d'entreprises spécialisées. On retiendra pour principe de récupérer ces matériaux à l'occasion de chantiers de démolition sur la commune ou aux alentours du chantier de restauration.



Comment intervenir?

Devant une partie de mur à restaurer :

- **évaluer la nature et la provenance des pierres** (calcaire, granit, grès, etc.) en sollicitant la mémoire et les ressources locales.
- **examiner la construction du mur pour déterminer le type de bâti**. Il peut s'agir de : mur de pierres sèches, mur de moellons grossièrement équarris, mur de pierres « tout venant », mur de pierres taillées.
- **estimer la nature et la composition du mortier** : liant (chaux, mortier bâtard*, terre, etc.), granulats (sable de rivière, d'arène granitique, etc.).



Fontaine-lavoir-abreuvoir - Saint-Lary

Conseils

Préférer les interventions douces : lavages, brossages, gommages, micro-sablages, etc.

Proscrire les sablages, ou les interventions au nettoyeur haute pression qui érodent trop fortement les pierres en détruisant leur protection naturelle (calcin*) et qui éliminent les patines.

Bannir l'emploi de mortier ciment ou de chaux hydraulique pour maçonner les pierres ainsi que pour la réalisation d'enduits.

Ré-enduire les murs dont le revêtement a entièrement disparu.

Privilégier les reprises ponctuelles sur les murs qui conservent encore des parties d'enduit résistantes.

Les sols : un élément primordial de mise en valeur

Les dallages sont constitués le plus souvent de grandes dalles épaisses de calcaire ou de schiste posées sur un lit de terre ou de sable damé. La pose s'effectue de façon irrégulière (opus incertum) ou plus régulière (opus quadratum). Les dalles sont posées à joints vifs*.

Du fait de leur faible portance, les dallages interdisent le charroi* et sont plus adaptés au passage des piétons et des animaux (étables, abreuvoirs, devant de porte, terrasses, etc.).

Les calades* et les pavages* anciennement destinés aux passages des charrettes et des lourds attelages sont constitués de petits éléments de pierre ou de galets profondément enchâssés dans un mortier de chaux, de ciment maigre, de terre ou simplement bloqués côte à côte. Souvent, les dalles, pavés ou galets constitutifs des abords d'un ouvrage patrimonial sont recouverts de terre et d'herbes ou

La pierre...

- 1 - Pavage - Lavoir-abreuvoir - Allières
- 2 - Calade - Eychel
- 3 - Pavage - Fontaine-abreuvoir - Cadarcet
- 4 - Pavage - Lavoir - Siguer



...dans les dallages

enfouis sous un enduit bitumineux. Il suffira de décaper le revêtement pour retrouver le sol d'origine presque intact qu'il conviendra de restaurer. La rusticité de ces matériaux arrachés à proximité oblige à recourir à des récupérations d'anciens ouvrages démolis ou dans quelques cas, à extraire sur place le matériau d'origine.

Quand cela est impossible, il faut se résigner à utiliser des matériaux issus du commerce proposant malheureusement un choix limité de pierres similaires tant par leur nature que par leur couleur.



Comment intervenir?

Devant un dallage, pavage ou calade à restaurer :

- **évaluer la nature et la provenance des pierres** (calcaire, granit, grès etc.) en sollicitant la mémoire des anciens et les ressources locales.
- **examiner la construction du dallage, pavage ou calade à restaurer** pour déterminer son type.
- **analyser le type de pose** et le type de mortier pour le restituer à l'identique.



Lavoir - Arrout

Conseils

Proscrire les dallages industriels, les dallages en pierre reconstituée ou les pierres calibrées.

Préférer les récupérations de pierres locales ou acheter des pierres épaisses de même nature que celles d'origine, provenant de carrières voisines.

Bannir les poses trop régulières et les dalles de pierre trop minces.

Éviter à la fois la création de surfaces glissantes et l'utilisation de matériaux gélifs. Respecter les formes de pente, les parcours de ruissellement et les exutoires.

La chaux : une utilisation qu'il convient de faire revivre

Employés depuis l'antiquité, les mortiers et les enduits à base de chaux naturelle* et aérienne* sont indissociables du bâti en pierre des constructions du XIXème jusqu'au début du XXème siècle.

Détrônés en quelques décennies par les mortiers au ciment, ils sont aujourd'hui réhabilités et considérés comme étant incontournables pour toute opération de restauration du patrimoine ancien. On les utilisera aussi bien pour leurs qualités de souplesse, de perméabilité à la vapeur d'eau que par leur capacité à résister aux cycles humidification/assèchement sans s'altérer mécaniquement.

La couleur et l'aspect des enduits traditionnels à la chaux présentent une palette variée de tons naturels qui signent l'identité d'un village, d'une vallée (emploi de sables et de terres prélevés à proximité).

Aujourd'hui, même si la qualité des enduits à la chaux naturelle est reconnue, peu d'entreprises recourent à son emploi, préférant employer des enduits industriels*.

La chaux...

- 1 - Lavoir - Siguer
- 2 - Puits - Saint-Martin-de-Caralp
- 3 - Lavoir - Gesties
- 4 - Lavoir - Illier-la-Ramade



...dans les enduits et les maçonneries

Pourtant, le commerce propose des chaux naturelles (nhl 2-3,5-5) répondant aux exigences des restaurations.

La terre permet de teinter en masse le mortier. Le sable donne la texture de l'enduit : l'emploi d'un sable à gros grains jusqu'à 10 mm, donnera une finition grossière, très utilisée en milieu rural. Un sable dont les grains ne dépassent pas 2 à 3 mm permet d'obtenir une finition plus lisse, mieux adaptée en milieu urbain.



Comment intervenir?

Devant un enduit (ou des reprises d'enduit) à réaliser à la chaux :

- **s'inspirer des enduits à la chaux** encore en place dans le village.
- **trouver sous les avants toits du bâti ancien** des portions d'enduits résistants ayant conservé la nature et la couleur de l'enduit d'origine.
- **estimer la couleur, la nature et la composition du mortier** : liant (chaux, mortier bâtard*, terre, etc.), granulats (sable de rivière, d'arène granitique, etc.), la couleur (oxydes, pigments minéraux naturels, terre, etc.).

Si la restauration le nécessite, prévoir une patine pour amortir l'effet « enduit neuf » plutôt choquant dans un environnement protégé.



Fontaine-lavoir-abreuvoir - Vernajoul

Conseils

Exclure l'emploi de produits formulés* « à base de chaux » ou similaires.

Opter pour les chaux naturelles semi aériennes traditionnelles employées depuis l'Antiquité.

Bannir les finitions tirées à la règle, tendues à la taloche et les teintes artificielles produites par un recours excessif aux oxydes industriels.

Préférer les aspects finis, jetés à la truelle, frottés à la brosse métallique, lavés à l'éponge, grattés à la truelle ou à la règle en bois selon le résultat attendu.

Proscrire les enduits finis en surépaisseur des chaînes d'angles et des encadrements de baies ou de portes avec leurs amortissements disgracieux et artificiels.

Les bois de pays : une tradition séculaire

Pour édifier des ouvrages en bois ou partiellement en bois, les bâtisseurs d'autrefois utilisaient toutes les essences disponibles à proximité, en choisissant la plus adaptée à chaque fonction.

N'utilisant pas de produits de traitement, les bois exposés aux intempéries étaient choisis pour leur résistance à l'humidité, les bois destinés à la fabrication d'éléments de charpente pour leur solidité et leur capacité à résister aux attaques d'insectes xylophages, ceux des menuiseries pour leur qualité de stabilité dimensionnelle et d'usinage.

Ainsi, on utilisait de préférence des essences comme le chêne, l'orme, le châtaigner, le hêtre, le frêne etc., bois des environs, simplement équarris ou sciés dans l'une des nombreuses scieries hydrauliques du voisinage.

Le bois...

- 1 - Lavoir - Arrout
- 2 - Croix - Eychel
- 3 - Citerne - Saint-Girons
- 4 - Lavoir - Biert



...dans les charpentes et les menuiseries

Il faut s'efforcer d'intervenir discrètement sur les bois, éviter de leur donner cet aspect outrancier dit « rustique » : emploi systématique de l'herminette ou pièces de bois équarries à la hachette.



Comment intervenir?

Remplacer les pièces de bois défectueuses par des vieux bois récupérés de même nature.

Dans le cas où l'utilisation de bois neuf serait nécessaire, il convient de respecter avant tout l'essence employée. Bannir systématiquement l'emploi de bois exotiques.



Conseils

Exclure l'emploi de bois rabotés ou poncés, dont l'aspect usiné et lisse contraste trop avec ceux existants.

Préférer les bois bruts de sciage ou de récupération.

Bannir les traitements à base de lasures « couleur bois » ou « teinte chêne » dont l'emploi systématique banalise et standardise les véritables nuances des essences employées.

Préférer traiter avec des sels de bore, de l'huile de lin ou des produits insecticides et fongicides naturels.

Proscrire impérativement tous les badigeonnages à base d'huile de vidange, fortement lessivables sur les résineux et sources de pollution.

Préférer les peintures aux teintes discrètes, plutôt sombres.

La ferronnerie : un savoir faire ancestral

De l'extrême diversité géologique, les Pyrénées Ariégeoises recèlent quantité de mines d'où était extraite une grande variété de métaux.

Excepté l'or mythique recueilli dans les cours d'eau de certaines vallées, l'extraction d'un minerai de fer très pur situé principalement dans le Vicdessos a entraîné un fort développement économique autour de ce gisement au XVIIIème et surtout au XIXème siècle.

Cette connaissance de la transformation du fer et de la forge a laissé un patrimoine privé et public visible sous la forme de mains courantes, garde-corps, grilles, pergolas, etc.

La durabilité de ces éléments semble inaltérable grâce à la qualité du forgé propre à résister aux assauts du temps.

Les métaux...

- 1 - Garde-corps - Mercenac
- 2 - Pompe-fontaine - Prat-Bonrepaux
- 3 - Borne-fontaine - Cadarcet
- 4 - Croix - Cazavet



...dans la ferronnerie et la petite serrurerie

Hormis quelques exceptions concernant les garde-corps, les grilles de chapelle ou d'oratoire et les croix forgés par les forgerons des villages, les ouvrages en métal du patrimoine des communes sont des produits manufacturés.

Fontaines et croix en fonte, becs de fontaines, mécanismes des bascules et de puisage ont été achetés sur de vieux catalogues. Leur ancienneté et leur style témoignent de leur époque de mise en place.



Comment intervenir?

Quand il est nécessaire de remplacer les parties en métal cassées, il convient de recourir à la compétence d'un serrurier ou d'un chaudronnier.

Lorsqu'il s'agit d'un remplacement intégral, on évitera l'écueil de l'achat d'une imitation rutilante. On privilégiera la simplicité.

Le brossage en profondeur, le bronzage, le noircissement artificiel des métaux donnent un aspect factice inesthétique alors qu'un léger brossage et une protection à base de phosphates serait suffisant.



Pompe-fontaine - Mercenac

Conseils

Proscrire les soudures modernes ou les rendre invisibles.

Préférer restaurer l'ensemble des pièces rivetées, les liens et attaches forgés.

Bannir les décapages et les sablages trop appuyés.

Proscrire la peinture brillante sur les métaux comme la fonte ou le fer forgé. Éviter absolument le doré, l'argenté, le blanc.

Préférer les teintes sombres et mates, bruns, gris anthracite, bronzes et toutes les couleurs extrêmement foncées (brique, bleu de Prusse, vert sapin, etc.).

L'ardoise, la terre cuite...

... des matériaux naturels issus du terroir

Depuis quelques années, un regain d'intérêt pour l'ardoise naturelle en couverture a stimulé le marché et a permis de conserver un savoir-faire et une profession spécialisée.

Par leur pente supérieure à 100% (adaptation au climat) et leur couverture en ardoises non calibrées posées à pureau dégressif*, les toitures traditionnelles du Haut-Couserans sont un vecteur identitaire essentiel de l'architecture locale.

La couverture des toitures en tuiles creuses dites « Canal » répandue depuis des siècles dans les zones de faible pente de toiture est une forte référence identitaire.

- 1 - Couverture tuile canal - Lavoir-abreuvoir - Betchat
- 2 - Couverture tuile mécanique - Lavoir - Brassac
- 3 - Couverture ardoise à pureau dégressif - Fontaine-lavoir-abreuvoir - Biert
- 4 - Couverture ardoise à pureau dégressif - Citerne - Saint-Girons



...en couverture

En revanche, la tuile à emboîtement dite « mécanique » ou tuile « de Marseille » employée dans des zones plus pentues (où elle a quelquefois remplacé l'ardoise) depuis à peine un siècle et demi commence seulement à être reconnue comme un élément de patrimoine à conserver.

Sa forme, son aspect, sa couleur sont entrés dans notre culture et cette tuile est indissociable de certaines constructions et d'une époque donnée (écoles, gares, hangars, pavillons, etc.)



Comment intervenir?

La restauration d'une couverture en ardoise, en tuiles Canal ou en tuiles à emboîtement, doit être réalisée à l'identique. L'ajout de gouttières et de descentes d'eau pluviale est à éviter si il n'est pas indispensable.

Remplacer une couverture de tuiles à emboîtement par une couverture en ardoise n'est pas une démarche conforme à la logique de reconnaissance et d'anoblissement de ce matériau.



Abreuvoir-lavoir - Betchat

Conseils

Conserver les matériaux d'origine, leur aspect et leur principe constructif. Le remplacement des tôles ondulées galvanisées - présentes depuis l'origine sur un grand nombre de lavoirs en montagne - nécessitera la plupart du temps une modification de la charpente.

En fonction des territoires et de leur spécificité architecturale, les tôles pourront être remplacées soit par de la tuile canal ou de la tuile à emboîtement, soit par de l'ardoise.

Préférer la simplicité d'une tuile Canal ordinaire scellée, collée, ou maintenue par des attaches à la planche de rive, aux tuiles de rives à rabats. Pour les couvertures en tuiles à emboîtement (dites de Marseille) préférer des planches de rives avec un ourlet zinc.

Utiliser pour la pose d'ardoises, des petits modules non calibrés fixés au clou.

Le patrimoine bâti et ses abords

Pour que l'élément restauré s'inscrive harmonieusement dans son environnement proche, il convient de déplacer ou d'écarter tous les objets urbains anachroniques de l'époque de construction.

On se résoudra à effacer les réseaux aériens en enterrant les lignes et en faisant disparaître les poteaux. On déplacera de quelques mètres les bornes incendies. On éloignera la signalétique routière et on veillera à supprimer les informations de toutes natures qui n'ont pas un caractère provisoire (publicités, infos diverses, etc.).

A proximité, le béton et le bitume en grande masse et les éléments industriels comme les bordures de trottoir en béton sont à démolir et à remplacer par des matériaux « naturels ».

Sobriété du mobilier urbain

Eviter les confrontations de styles de mobilier d'espace public avec l'objet restauré. Privilégier la sobriété d'un style neutre à la mise en place de copies d'ancien, exagérées et surabondantes.

Simplicité du cadre et fleurissement

Ne pas « décorer » l'élément restauré.

La tentation de rajouter soit des objets empruntés au patrimoine des métiers ruraux (jougs, araires, etc.), soit des ornements floraux, doit être réfrénée pour valoriser seulement la beauté de l'élément restauré.



Lavoir-abreuvoir - Seix

Traitement des détails : Qualité de la restauration

Étanchéité des bas- sins

Les cuvelages anciens réalisés à la barbotine* ont souvent besoin d'être étanchés.

Il est primordial de délimiter rigoureusement (pour des raisons esthétiques) l'application des produits d'étanchéité à deux ou trois centimètres au dessus du niveau d'eau souhaité et déterminé par le niveau de la vidange du trop plein.

L'enduit d'étanchéité ne doit pas dépasser le niveau d'eau de plus de 2 ou 3 cm.



Couleurs et teintes

Dans le but de minimiser l'impact visuel de la restauration, il convient d'utiliser des tons éteints, mats, naturels.

Ces précautions anticipent et préparent la réalisation d'une patine artificielle si elle est prévue ou naturelle en laissant agir le temps.

Belle harmonie de couleur gage d'une bonne intégration des éléments restaurés.



Mise en peinture des Christ en croix

En principe, les croix et les Christ en fonte moulée sont inaltérables. Au lieu de les brosser en profondeur et de se satisfaire de cette couleur de fonte, il est souvent décidé des mises en peinture.

Il est alors primordial d'éviter le réalisme maladroit des couleurs de peau indéfinissables.

Préférer des tons plus abstraits, bruns, gris, etc. Éviter surtout les tons brillants qui procurent un aspect rutilant.

Le choix de la couleur est judicieux, cependant le ton brillant nuit à la qualité de la restauration.

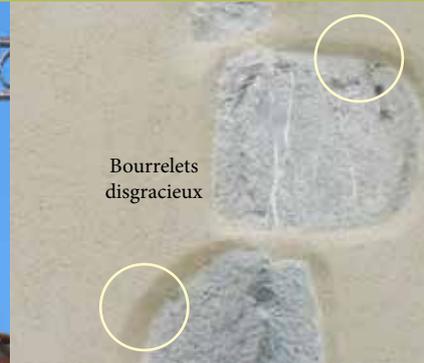


Enduits et chaînes d'angles

Il n'est pas besoin d'intervention démonstrative comme celle de vouloir absolument rendre visible le harpage* de la chaîne d'angle pour signifier que le bâtiment est effectivement « en pierres ».

Certaines constructions aux chaînes d'angles en pierres taillées sont dotées d'un ressaut ou l'enduit vient s'amortir, mais en l'absence de ce procédé, les chaînes d'angles étaient prévues pour être enduites dès l'origine. Passer outre le bien fondé de ces règles, c'est déroger aux principes d'une restauration authentique et pertinente.

Proscrire à tout prix le procédé qui consiste à conserver les pierres visibles.



GLOSSAIRE

Barbotine : liant (terre argileuse chaux ou ciment) dilué dans de l'eau pour former une pâte très liquide.

Calade : sol de pierres ou de galets posés de chant (sur la tranche), serrés les uns contre les autres pour se bloquer.

Calcin : couche de carbonate de calcium qui se forme à la surface des pierres calcaires et constitue une protection naturelle.

Charroi : transport effectué par chariot ou par charette.

Chaux : terme générique regroupant un grand nombre de produits, dont le seul point commun est d'être obtenu par calcination, c'est-à-dire chauffage à haute température de la pierre calcaire. La chaux vive est utilisée dans l'agriculture. En l'éteignant, c'est-à-dire en y ajoutant de l'eau, on obtiendra de la chaux aérienne ou de la chaux hydraulique utilisées dans le domaine de la construction de pierre calcaire.

Enduit industriel ou formulé : enduit prêt à l'emploi formulé industriellement.

Ad-hoc : qui convient parfaitement à une situation, un usage.

Harpage : technique qui consiste à croiser les briques, parpaings ou pierres aux angles de la construction pour renforcer la cohésion des pans de maçonnerie entre-eux.

Joint vif : la « maçonnerie à joints vifs » désigne une maçonnerie de pierres de taille appareillées sans liant. C'est-à-dire que les pierres ont leurs faces soigneusement dressées pour s'ajuster aux pierres qui les joutent.

Mortier bâtard : mortier de chaux coupé avec du ciment.

Opus : l'expression Opus est utilisée pour désigner différentes mises en oeuvre de murs (appareillage) ou de revêtements de sols généralement en pierre, mais aussi en terre cuite, voire en céramique.

L'opus incertum présente une composition irrégulière faite d'éléments polygonaux plus ou moins réguliers ajustés entre-eux. L'opus romain correspond à la mise en oeuvre de dallage, dont la composition régulière et géométrique, associe des éléments rectangulaires autour d'un élément carré, sous forme modulaire.

Pavage : ou dallage - traitement de sol fini, en extérieur ou en intérieur, mettant en oeuvre des matériaux épais ou posés de chant, fichés dans une forme de terre, de sable ou de mortier maigre.

Dans le cas du pavage, les matériaux utilisés sont des pavés ou des blocs épais, généralement calibrés, de pierre ou de terre cuite.

Pureau dégressif : pose d'ardoises ou de lauzes à pureau décroissant. Cela consiste à poser des ardoises non calibrées, dont les plus grandes sont posées en bas de toit, les moyennes sur le milieu et les plus petites sur la partie haute de la toiture, de manière dégressive.



Direction de la publication :
Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises

Rédaction
Maquette et mise en page :
CAUE de l'Ariège

Crédit photos :
Sandrine Rousseau, Photographe
et CAUE de l'Ariège



**Conseil d'architecture, d'urbanisme
et de l'environnement de l'Ariège**

10 Rue Rhin et Danube
BP 60023, 09001 FOIX CEDEX
Tél : 05 34 09 78 30
Mél : caue.ariège@orange.fr
Site internet : www.caueariège.org



**Parc naturel régional
des Pyrénées Ariégeoises**

Pôle d'activités - Ferme d'Icart
09240 MONTELS
Tél : 05 61 02 71 69
Mél : info@parc-pyrenees-ariegeoises.fr
Site internet : www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr





Document financé par la Région Midi-Pyrénées

